

MurMures

Regard sur l'actualité du théâtre & du spectacle vivant

Palissades / Cie Le Phun

Publié le [19 octobre 2016](#) | [1 commentaire](#)



Bienvenue dans l'univers loufoque du cabinet d'architecture Boupfar, qui s'est installé (temporairement) place Saint-Blaise, dans le vingtième arrondissement de Paris. Par petits groupes, les spectateurs sont invités à se rendre successivement dans six cabanes, entourées de palissades en bois. Chez le « zoziologue », qui s'essaye à des comparaisons (peu scientifiques) entre oiseaux et citadins. Chez l'ancienne professeure de français Honorine Barjac, devenue « liseuse » de rue, qui partage avec les passants quelques pages de Péric, Baudelaire ou Cendrars. Chez l'expert du sommeil en milieu urbain qui nous fait redécouvrir des techniques ancestrales d'auto-hypnose et de relaxation. Chez le spécialiste en histoire urbaine, discipline fondée par l'illustre « Urbin voisin », ou chez l'inventeur de la « Citétube », prototype de la ville du future exclusivement composée de boîtes de conserve. Chez Madame Boupfar, enfin, qui vante les mérites du cercle pour se réapproprier l'espace public, trop longtemps dominé par le carré et l'angle droit.

Qu'ont en commun ces drôles de personnages, qui semblent surgis d'un monde parallèle ? Ils cherchent à promouvoir le BVE, le « Bien-Vivre-Ensemble », en réintroduisant un peu de poésie, de convivialité et une bonne dose d'humour dans la ville trop souvent hostile, où règne l'individualisme. Ils campent des figures d'idéalistes, de doux rêveurs, de branquignols remplis de tendresse et de naïveté. Ils ont le sourire taquin et le cœur sur la main. Candides du 21^{ème} siècle, ils nous font prendre un peu de hauteur sur notre quotidien de citadins, pressés, scotchés à nos téléphones et peu attentifs à nos voisins. Ces marginaux nous embarquent dans leur univers fait de bric et de broc, dans leur caverne d'Ali Baba, dans leur cabane d'enfant. Avec un immense plaisir, on s'entasse au milieu des livres pour écouter de la poésie, autour

d'une table à manger pour partager un goûter inopiné, sous un nid d'oiseau pour parler « zoziologie » ...

J'ai eu droit, pour ma part, à la parade nuptiale hilarante de Jean-Marc Héron, interprété par Oliver Miraglia. Le zoziologue râblé et un peu timide, qui imite à la perfection la mésange, la tourterelle et le grand-duc, est sans doute le personnage le plus drôle et le plus charmant de tous. Il ne faut pas s'y méprendre : l'exercice, en apparence improvisé, exige un grand talent pour capter l'attention et emporter l'adhésion des spectateurs. Quel que soit l'univers où ils nous conduisent, les acteurs marchent tels des équilibristes sur un même fil, très ténu : ils doivent être pédagogues mais pas donneurs de leçons, drôles mais pas cyniques, naïfs mais pas idiots. A ce jeu, tous ne sont pas au même niveau. Mais, la création étant encore récente (mai 2016), laissons à chacun le temps d'accorder son instrument...

Avec leur excès d'optimisme, leur surenchère de bienveillance, leur gentillesse à tout-va, les personnages de *Palissades* portent un regard taquin sur la désormais célèbre « bien-pensance » et dressent sans doute, par moments, un portrait amusé de ces fameux « bobos ». Ceux qui jouissent des bienfaits de la nature le temps d'un week-end, qui redécouvrent les petits plaisirs d'antan en dégustant une madeleine, qui sont des fervents défenseurs du recyclage et des circuits-courts d'alimentation ... tous ceux-là, dont beaucoup parmi les spectateurs se reconnaîtront, sont gentiment moqués. L'usage d'un certain jargon (le « devenir urbain », le « bien-vivre ensemble » devenu « BVE », l'« architecture participative » ...) résonne aussi comme une parodie de la parole des « experts » en urbanisme, architecture ou en aménagement du territoire, que l'équipe du Phun a pu rencontrer au cours de la création. Pierre-Eric Voisin, « jeune diplômé d'urbanisme et féru de trouvailles précieuses » et Mme Bouphar, « architecte convaincue de sa mission, diplômée de la Délégation à l'urbanisme public » en sont les dignes clones.

Mais il y a surtout, dans cette proposition incongrue à mi-chemin entre l'installation plastique et le spectacle vivant, un vrai désir d'interroger de manière ludique et poétique les transformations auxquelles les villes d'aujourd'hui font face. Notons que, au-delà des heures de représentation, l'installation s'implante pendant une semaine dans un lieu donné afin d'interpeler les habitants, commerçants et passants d'un quartier, d'aller à leur rencontre et d'interroger leur vision de la ville. Comme toujours, la compagnie Le Phun essaie de rompre le rapport monotone à l'espace public, de bouleverser – même brièvement – les habitudes, de créer des connivences et de piquer la curiosité. A en croire les quatre petites filles du quartier Saint-Blaise, revenues pour faire la séance drolatique de l'autohypnose, l'expérience est plutôt concluante : « Tu n'es pas déjà venue hier toi ? ».

Palissades, Le Phun. Du 10 au 15 octobre à Paris (Place Saint-Blaise, 20^{ème}), avec Art'R et Le Moulin Fondu. Du 25 au 30 octobre Martigues (13), accueil par Lieux publics.

S.B.

PARTAGER :

Soyez le premier à aimer cet article.

SUR LE MÊME THÈME